



Les carnets du poète

« Champagne »


Jean-Pierre Garaic

A propos de l'auteur

Jean-Pierre Garaic est un auteur, poète et écrivain natif du sud de la France, région à laquelle il est très attaché, et plus particulièrement la ville de Toulon où il réside.

Il aime écrire depuis sa jeunesse ce qu'il voit, ce qu'il perçoit du monde qui l'entoure, cherchant sans cesse le lien universel réel qui nous relie.

C'est un curieux de nature et aime découvrir de nouvelles choses, les comprendre et les apprendre.



Son œuvre se compose aujourd'hui de plusieurs livres illustrés, de carnets poétiques, ainsi que d'ouvrages traitant du mal-être et de la dépression. C'est toujours avec sincérité, amour, espoir et courage que l'auteur inscrit son parcours de vie atypique dans le temps.

Son style épuré de ce cinquième carnet s'est sensiblement allégé, concentré, intensifié pour n'aller qu'à l'essentiel.

Sommaire

« Champagne »

Introduction : Reste tien P 13

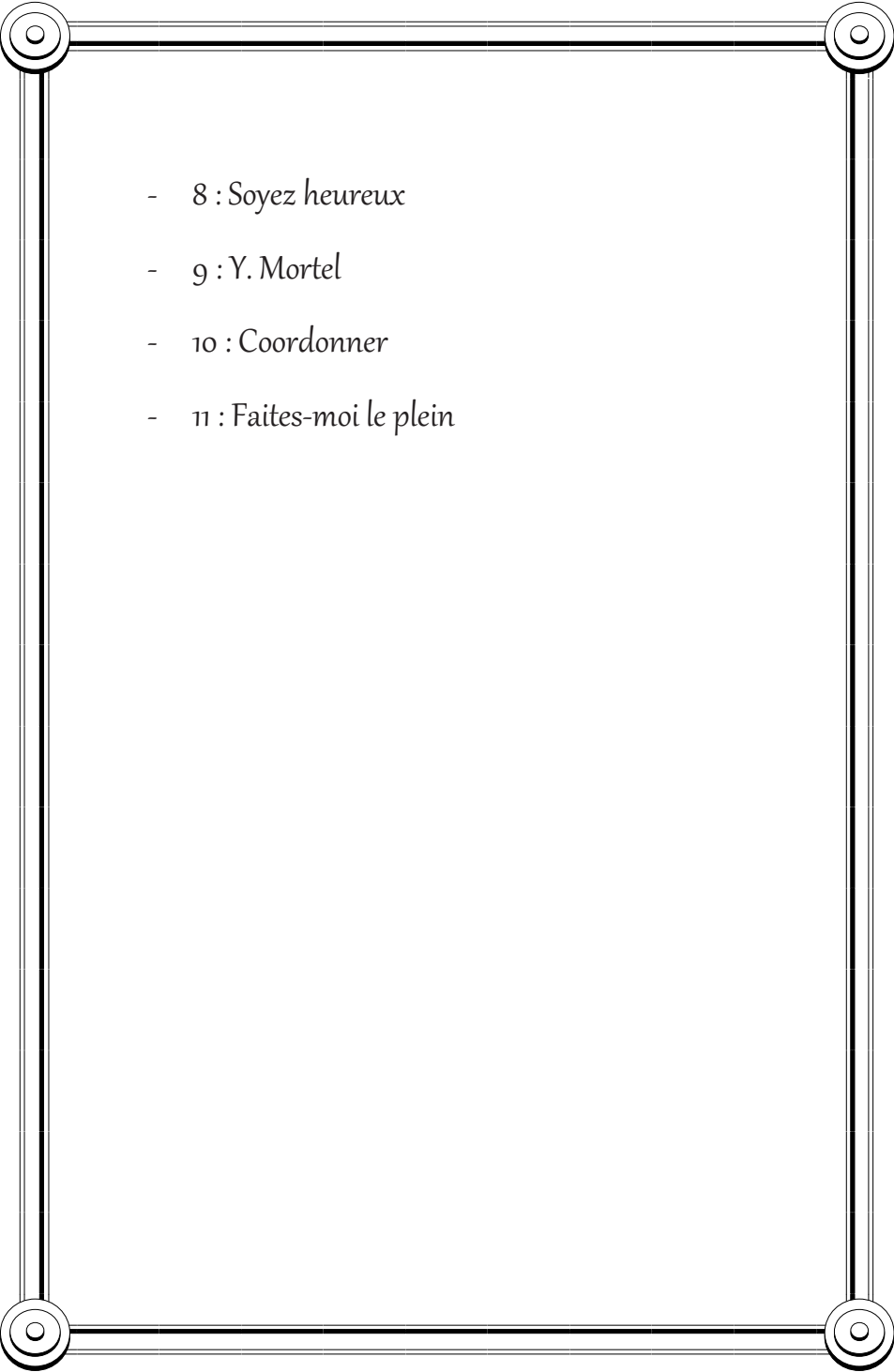
Partie 1 : Extraction P 15

- 1 : L'éternel est en nous
- 2 : Un rêve que je partage
- 3 : Une seconde éternelle
- 4 : Retour à l'essentiel
- 5 : Le 1^{er} ingrédient
- 6 : Champagne
- 7 : Créer du bon temps

- 8 : Le sourire au cœur
- 9 : Des projets
- 10 : Acrobate
- 11 : Zénitude

2^e partie : Un futur autre P 53

- 1 : Bleu, blanc, blouse
- 2 : Que perçois-tu ?
- 3 : Souffrances extrêmes
- 4 : Esclave
- 5 : Ombres passagères
- 6 : Araignée matinale
- 7 : Au temps jadis

- 
- 8 : Soyez heureux
 - 9 : Y. Mortel
 - 10 : Coordonner
 - 11 : Faites-moi le plein

Reste Tien

Quand le ciel est bleu dans ta tête,

Ton esprit est clair.


Quand le soleil est dans ton cœur,

Ses battements sont de l'or.

Quand dans le souffle de l'air,

Ton souffle s'éteint,

C'est que de l'amour tu respires.



Veille toujours à cet équilibre

Si c'est encore le tien,

Et pour toujours,

Reste Tien.

1^{ère} Partie

Extraction

L'éternel est en nous

La pluie tombe averses

La brume revêt les collines

Un grand hall je traverse


Le grand hall de ma vie.

Entre différents êtres

Tranquillement assis

J'écoute en esthète

Les gouttes des pluies.



J'ai ouvert ma fenêtre
L'air humide m'envahie
Mes poumons veulent connaître
Ce souffle d'un jeudi.

Où es-tu mon ami ?
Me dis-je à moi-même
Quand je me colorie
Passant du gris au crème.

J'aime écouter le son
De l'eau qui vient du ciel
J'aime les parfums
Qui émanent de la terre.

La vie est un très beau mystère
Elle est tout et il est un
Comme un arc-en-ciel
Qui apparaît à l'horizon de notre sphère.



Je me mêle aux éléments

Mes pensées sur mes genoux

Je l'écris à tous les temps

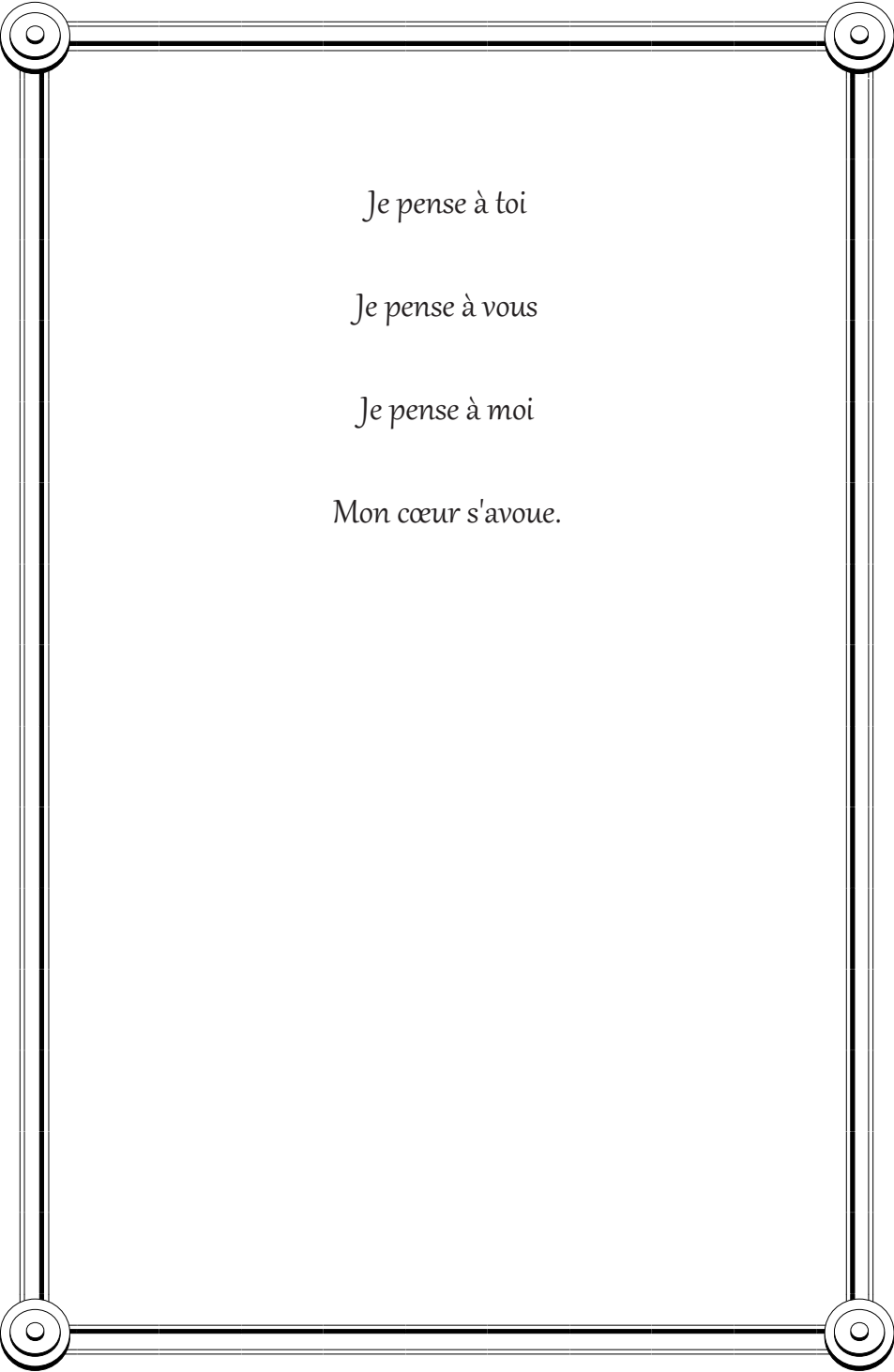
L'éternel est en nous.

Une journée que je veux belle

Même si mes atomes sont fous

Fous d'Amour et de quelques peines

Pour être mieux je ferai tout.



Je pense à toi

Je pense à vous

Je pense à moi

Mon cœur s'avoue.

Un rêve que je partage

Je sais que la prudence est une alliée

Je sais que la délicatesse est un fin trait

Je sais quand l'Amour est vrai

Je sais quand un transfert se fait

Je sais qui je suis, par où j'ai dû passer

Je sais ce que je veux et ce qu'est transcender.

Je connais la vie et elle aussi me connaît

Je connais aussi la mort et je sais quand je renais

J'ai conquis mon âme et je me travaille au corps

Je vis pour être et le temps est une vaste contrée

Je vis, je pense et j'existe et tout m'intéresse avec le verbe

Aimer.

Je, premier pronom qui cherche sa seconde

Une seconde que je veux spacialiser en éternité.

Une seconde éternelle

Une seconde éternelle

Un pas après l'autre

Et puis un arrêt

Une réflexion que je note

Avant d'oublier.

Mon regard se lève

Inspiré par le vent

Souffle divin de l'âme
Qui appelle son étant
Une seconde éternelle
Gravée dans l'espace-temps.

Une sourire rayonnant
Sur des lèvres charnelles
Je me blottis un instant
Pour savourer ce présent.
Le soleil continu sa course

Et la terre pivotant
Fait couler les sources
Et aussi notre temps.
Les oiseaux observent
Un silence d'anges



Ainsi le jour s'achève



Et la nuit recommence.

Les étoiles apparaissent

Immense tableau vivant

Nourrissant bien des rêves

Et des rêveurs cherchant.

Mes lettres sont mes couleurs

Et mon support est ma toile

J'aime à foison m'y coucher

C'est un nid fait de duvet



Qui tend vers les étoiles

Les pensées d'un pur bonheur.